

LA CAMPAGNE DE FOUILLES 1989 DU SITE AGE DU FER ANCIEN D'OVENG : PROVINCE DE L'ESTUAIRE (GABON).

B. CLIST, Département d'Archéologie, CICIBA, B.P. 770, Libreville, Gabon.

En Janvier 1989 une dernière campagne de fouilles a eu lieu sur le site d'Oveng étudié depuis 1985.

Il s'agit d'une colline à 12 kilomètres au Nord-Est de Libreville, distante d'un kilomètre des mangroves dont les cours d'eau coulent vers la baie de la Mondah au Nord-Est du gisement.

Les fouilles des années précédentes avaient porté sur 15 mètres carrés au moyen de 2 tranchées. Elles avaient pu mettre en évidence l'existence d'un habitat de l'Age du Fer Ancien dont la principale caractéristique était l'existence d'un dépôt coquillier important (Clist, 1987).

Le matériel, outre une céramique très caractéristique, comprenait des fragments de tuyères, des scories de fonte du fer, des fragments d'argile cuite avec des négatifs de branchages (fragments de parois de cases?). Les différentes espèces de mollusques et bivalves récoltés dans les mangroves ainsi que les ossements de poissons des dépôts coquilliers ont été isolés par tamisage à l'eau des sédiments; de précieuses données relatives à la paléo-économie du site étaient ainsi obtenues.

Des fosses dépotoirs recoupaient le niveau coquillier ou étaient recouvertes par lui. Deux périodes d'occupation étaient ainsi suggérées. Les trois dates 14C traitées n'étaient pas tout à fait concordantes. Alors que deux dates, l'une sur coquilles, l'autre sur charbons de bois plaçaient vers 1700 BP l'occupation (Gif 6424 et Beta 14833), une troisième sur coquilles de la même fosse que Beta 14833 faisait remonter à 1970 BP le dépôt coquillier (Beta 14832) (Clist, 1987).

Au vu de ces incertitudes une dernière campagne fut décidée. Elle avait pour but de vérifier la stratigraphie du gisement par une fouille très fine, de tenter de cerner l'étendue en plan du site, de vérifier la vitesse d'accumulation des dépôts coquilliers et enfin de tamiser systématiquement toutes les terres de manière à élargir l'échantillon d'ossements afin de mieux préciser les données antérieures.

Quatre mètres carrés seulement ont été ouverts en des points bien choisis. Deux mètres carrés au sommet de la colline au Nord-Est des premières fouilles de manière à vérifier dans cette direction l'extension du gisement et deux mètres carrés au Sud plus bas sur la pente et sur l'un des dépôts coquilliers (fig.1).

Les deux mètres carrés en sommet de colline ont rencontrés la même stratigraphie : 0/-40 cm. terre à forte charge humifère avec quelques tessons et fragments de torchis, -40/-60 cm. niveau archéologique sans coquilles comprenant de petits tessons, des charbons de bois, des noix de palme carbonisées, des fragments de torchis et en-deçà de -60 cm. argile en place.

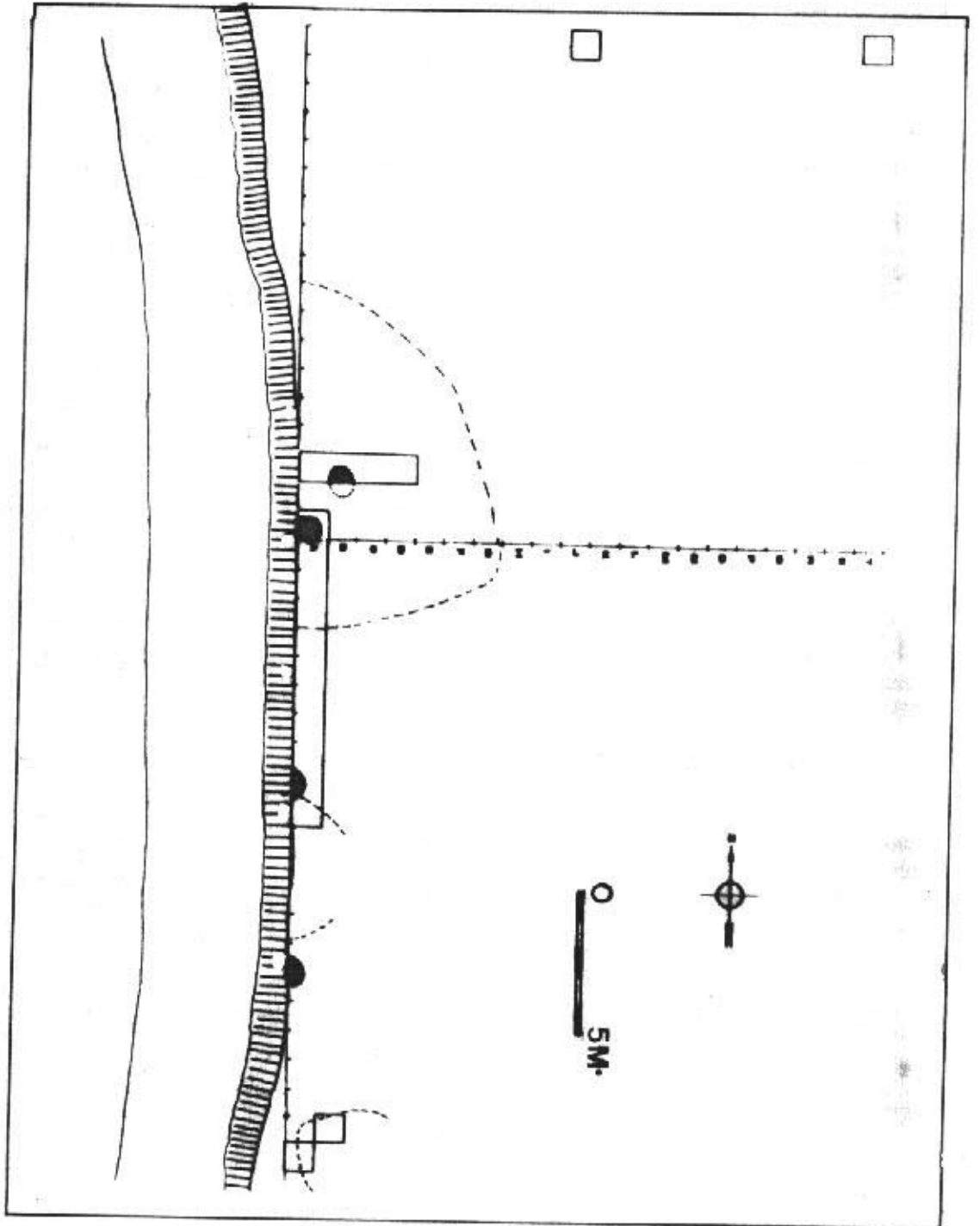


Fig.1: Plan des fouilles du site d'Oveng. En noir: fosses dépotoirs. En tireté limite d'extension des dépôts coquilliers.

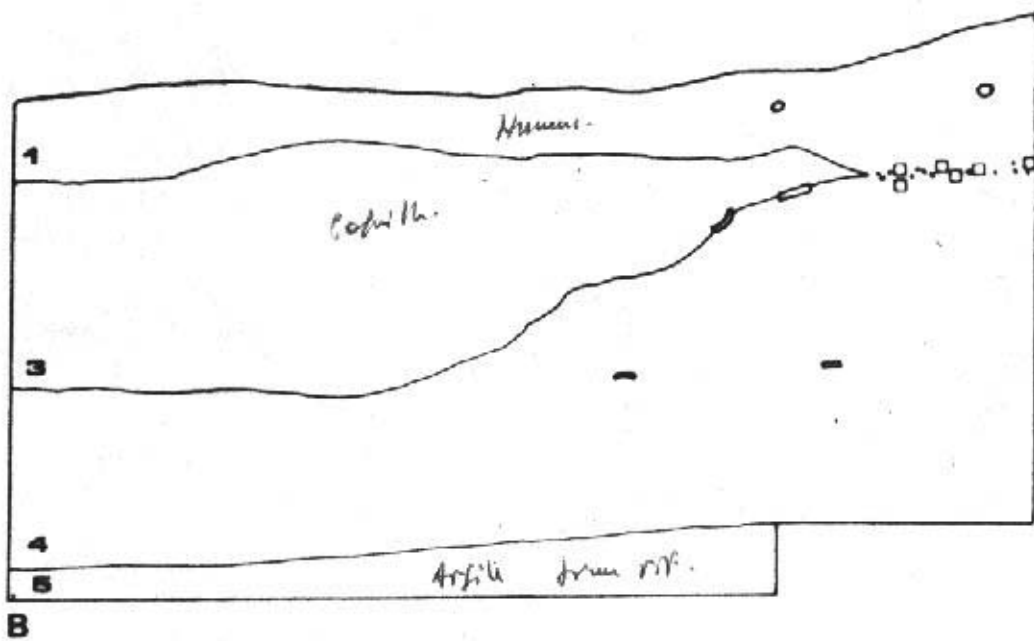
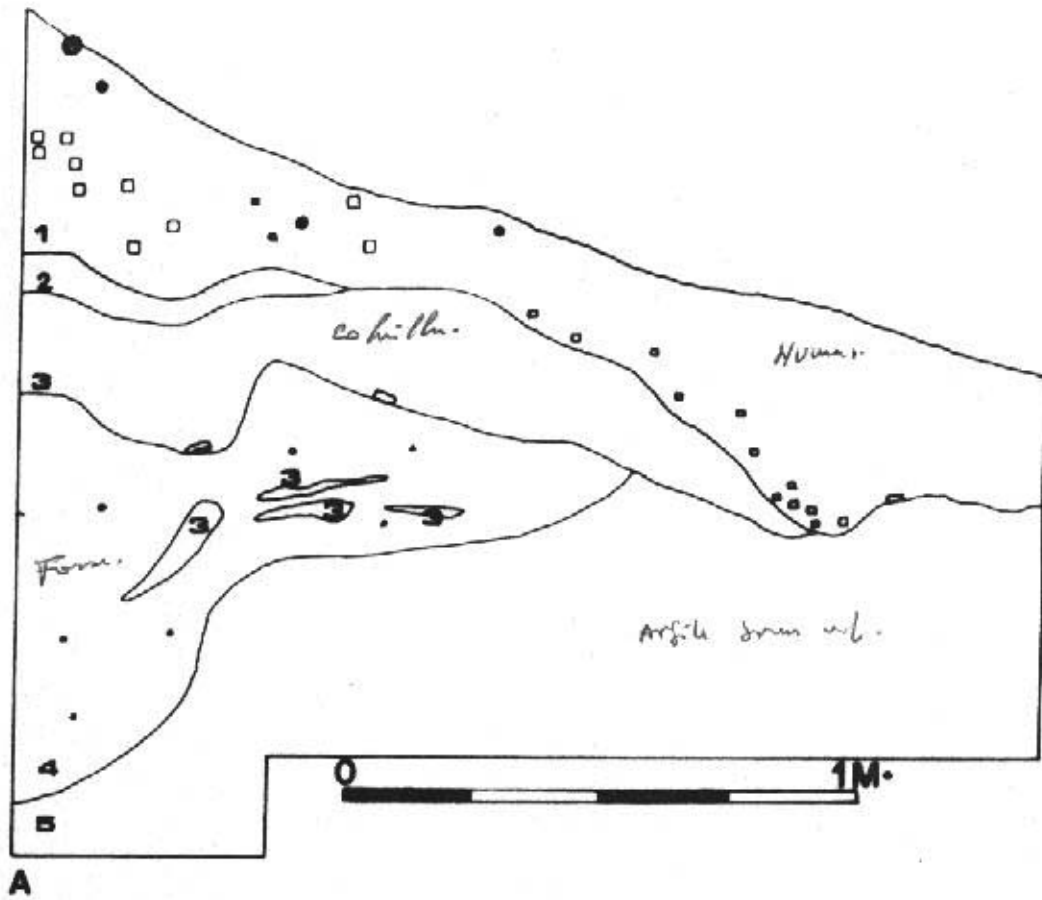


Fig.2: A, Coupe Est-Ouest des carrés A22/B21. B, Coupe Nord-Sud des carrés A22/B21.

Ceci permettait d'identifier l'arrêt de la lentille coquillière fouillée auparavant entre le sommet et la pente Sud de la colline.

Les deux autres mètres carrés ont été ouverts à dix mètres au Sud des fouilles précédentes. Ouverts en quadrant, ces carrés fouillés finement ont permis l'obtention d'une stratigraphie croisée. Les coupes Est-Ouest et Nord-Est illustrées (fig.2) montrent bien le dépôt coquillier (couche n°3).

La stratigraphie confirme l'existence de fosses dont les dernières couches de remplissage correspondent à la base des dépôts coquilliers. Le sol en place (couche n°5), argileux brun vif (7,5YR5/8) est creusé par une fosse de petite taille (couche n°4). Ouvertes à partir de -80 cm. elle descend jusque -160 cm. Son remplissage supérieur comprend des lentilles de bivalves intacts et fragmentés. Le niveau coquillier, ici épais de +/-30 cm., coiffe la fosse (couche n°3). A l'extrémité Ouest de la tranchée on note l'arrêt de la couche coquillière. Une lentille de coquilles écrasées est venue se déposer du côté Est (couche n°2) immédiatement recouverte par le niveau humifère (couche n°1) brun jaune foncé à brun foncé épais de 30 cm. en moyenne (7,5YR4/2 à 10YR3/4).

Deux échantillons d'Anadara senilis ont été prélevés au centre et à la base de la couche coquillière pour datation 14C. Celui de la base a déjà été daté de : 1900 +/- 50 BP (ARC 343).

Les terres des deux mètres carrés ont été entièrement tamisés à l'eau. Un important échantillon d'ossements de poissons a été récolté. L'étude de celui-ci est en cours à la Section des Vertébrés du Musée Royal de l'Afrique Centrale de Tervuren en Belgique sous la direction de W. Van Neer.

Le matériel archéologique, classique, comprend des céramiques, des fragments de torchis, des noix de palme carbonisées. Pour la première fois sur le site a été récolté une rondelle d'enfilage façonnées sur coquille; elle est large de 3 millimètres : elle illustre l'utilisation en parure du matériel malacologique.

En outre, les fragments de ce qui doit être un poids de pêche en terre cuite de forme cylindrique a été découvert.

Ces nouvelles fouilles ont donc permis de vérifier que :

1°) il ne s'agit pas d'un amas coquillier mais bien d'un site d'habitat comprenant des zones de rejet de coquilles de bivalves et de mollusques et distinctes les unes des autres dans l'espace.

2°) qu'il y avait bien une série de fosses s'ouvrant à la base du principal niveau archéologique et une seconde série recoupant ce même niveau.

Les autres questions en suspens trouveront leurs réponses à la suite des analyses de laboratoire en cours (14C, faune, phytolithes).

A l'heure actuelle le gisement d'Oveng s'avère être un site de référence pour l'occupation humaine de la Province de l'Estuaire du Gabon au cours de l'Age du Fer Ancien.

#### Bibliographie :

CLIST (B.) 1987, Travaux archéologiques récents en République du Gabon : 1985-1986, *Nsi*, 1, pp. 9-12.